L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No 73. — NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 19 MARS 1870. — 43me Année—Vol. XLIII.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS, SAMEDI MATIN, 19 MARS.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, à midi—Un terrain situé dans le Deuxième District, rue Bourbon, entre Hôpital et Ursulines, avec une élégante résidence en briques, à deux étages, une maison basse en bois, et une maison briquetée entre poteaux.—Aussi un terrain dans le Premier District, rue Liberté, dans l'îlet borné par cette rue et celles Howard, Calliope et Clio, avec toutes les bâtisses qui s'y trouvent—Un autre terrain, même District, près de l'encoignure des rues Mercelin et Melpomène, avec les bâtisses qui s'y trouvent.—Aussi, trois terrains dans le Quatrième District, face à la rue Joséphine.

Par P. J. Spear, à la Bourse St-Charles, rue St-Charles, à midi—Une jolie propriété rue d'Orléans, entre Bourgogne et Rempart.—Une maison de maître sur la rue de l'Esplanade, encoignure Romain, et une maison rue Bourgogne, entre Douane et Bienville—Aussi, la belle résidence de famille, située au coin des rues Remparts et Quartier—Aussi, un îlet de prix sur la rue du Canal.

Par G. De Feriet, à la Bourse d'encan St-Charles, Hôtel St-Charles—Vente positive de quatre terrains sur la Grande Route St-Jean, près de la rue Esplanade—Vente positive de quatre propriétés de prix et améliorées, sur la Grande Route St-Jean, les rues Campement, et autres rues—Aussi, une propriété rue de Chartres, au Marais—Aussi, vente positive, une maison en briques, à étage, et de prix, avec cinq terrains qui y sont attachés, au coin de l'Avenue des Champs Elysées et de la rue Joséphine. Terrains dans le Troisième District, et un morceau de terre à Pascagoula—De plus une magnifique résidence en briques, et à mansarde, Nos 173 et 175 de la rue Royale, entre Orléans et Ste Anne.

Par S. Guinault, à la Bourse d'Encan de l'Hôtel St-Charles, rue St-Charles—Une propriété rue d'Espagne—Une propriété rue des Ursulines, entre Bourgogne et Remparts—Et quatre propriétés dans le Troisième District, la maison principale étant partiellement incendiée.

Par C. E. Girardey & Co., à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale—Trois terrains situés dans l'îlet compris entre les rues Remparts, St-Claude, Quartier et Hôpital; le premier forme l'encoignure des rues Remparts et Quartier; le second, face à la rue des Remparts, a une très jolie maison basse; et le troisième, face à la rue du Quartier, a une bonne maison en briques, à étage.

Par E. Roger & Co. à leurs salles d'encan—400 caisses et 50 malles de chaussures.

Par P. J. Spear, au No. 15, rue St-Charles, entre Commune et Canal, à 10 heures—Continuation de la vente de montres, diamants, bijoux en or, argenterie, pistolets, etc.

Par D. E. Morphy, à sa salle de vente, 47 rue des Magasins—Harengs et macaroni—Aussi, herses de planteurs, quincaillerie et articles d'étagères.

Par J. Déjan Jr., au No 183 de la rue Gravier—Continuation de la grande vente de meubles.

Par B. J. Montgomery, aux vastes écuries 213 et 215 rue Gravier, beaux chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, harnais, &c. Et, à la salle d'encan de l'encanteur, rue du Camp, un assortiment général de meubles.

Par J. Déjan, aux écuries de P. Liner, rue Gravier—chevaux de selle et de harnais, mulets, buggies, &c.

Par O. Valéton, au No 14 rue Natchez, vente régulière de jambons, épaules, bœuf, porc, graisse, beurre, huile, etc.

Par le même, sur la Levée, en face de la rue Poydras—Plats-côtes et jambons.

Par Vincent & Co., à leur salle d'encan, 82 et 84, rue de la Douane—Habillements de printemps et d'été, chapeaux, lingerie, parapluies, etc.

Par Francis Fernandez, au No 86 de la rue de Chartres, près Bienville—marchandises sèches, articles de fantaisie, "notions", bas et chaussettes.

ATTENTION!

☞ Ventes à l'encan par le Shérif, de propriétés améliorées, de valeur.

L'attention du public est appelée aux ventes à l'encan qui auront lieu aujourd'hui à midi, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, par le ministère du Shérif, de propriétés améliorées, de valeur, situées dans les Premier, Deuxième et Quatrième District, savoir:

Un terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situées à l'angle des rues Howard et Melpomène, Premier District.

Un terrain avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent situé rue Liberty, entre celles Calliope et Clio, même District.

Un terrain avec la maison basse à l'angle des rues Bourbon et de l'Hôpital, et une autre maison basse No 85 rue de l'Hôpital, Deuxième District.

Un terrain avec la jolie maison de résidence en briques, récemment bâtie, No 88 rue de l'Hôpital, même District.

Et un terrain avec les améliorations qui s'y trouvent, situé rue Joséphine, entre celles Martin et Clara, Quatrième District.

Pour les détails et les conditions voir aux annonces.

Immeubles.—M. Gabriel de Feriet offrira en vente aujourd'hui à midi, à la Bourse d'Encan St-Charles, une liste choisie de propriétés de valeur, entre autres:

1o. Une splendide résidence en briques à deux étages avec un attique, rue Royale Nos 173 et 175, entre les rues d'Orléans et Ste Anne.
2o. Une propriété de valeur en briques à deux étages, rue de Chartres No 328.
3o. Une maison en briques à deux étages avec 5 terrains, formant l'encoignure de l'Avenue des Champs Elysées et de la rue Joséphine.
4o. Plusieurs lots de terre vacants dans le Troisième District de cette ville.
5o. Une terre à Pascagoula.
6o. Plusieurs immeubles de valeur et améliorés à la Grande Route St Jean, Campement et autres rues pour effectuer un partage entre héritiers.
7o. Une résidence confortable rue Morales, entre celles Piété et Désiré, pour compte de la succession Hy. Kreinbruck.
8o. Une grande maison très commode à deux étages avec terrains améliorés au coin des rues Dauphine et Derbigny.

Quincaillerie, Quincaillerie.—Vente à l'encan aujourd'hui. Voyez l'annonce de M. D. E. Morphy pour description et conditions.

Harengs et Macaronis.—Voyez l'annonce de M. D. E. Morphy.

Scrip d'Assurance des Marchands, New-Orléans, Crescent et Sun à l'encan.—Aussi, Actions de la Banque de l'Union.—Vente positive.—On verra dans nos annonces d'encan, que Mr. Paltrey vendra, aujourd'hui, à la Bourse d'Encan de la rue St-Charles, divers montants en scrip des Marchands et autres, en lots à la convenance des acheteurs. Les capitalistes qui désirent de bons placements feraient bien d'assister à cette vente.

THÉATRES.

Aujourd'hui, Samedi.

Opéra—A midi: Les Dragons de Villars—le soir: Le Trouvère.
Variétés—Norma.
Académie—Nobody's Daughter.
St Charles—Grand bal paré et masqué.
Crescent City Museum—Nos 40 et 42 rue St-Charles, vis-à-vis l'Hôtel.

Théâtre de l'Opéra.—La première représentation des *Bibelots du Diable*, grande féerie en trois actes et quinze tableaux, de MM. Coignard et Clairville, a eu lieu hier soir. C'est un succès; et tout nous porte à croire que l'Opéra a trouvé là une riche veine à exploiter. Le libretto est spirituel; les trucs sont nombreux et donnent du piquant aux situations. C'est un spectacle des plus attrayants pour ceux même qui ne comprennent pas notre langue.

Aujourd'hui, samedi, à midi précis, matinée—*Les Dragons de Villars*, opéra comique en trois actes de Maillart, avec Mlle Dupuy, Mme Dunestre, MM. Ketten, Thery et Benedick.

Représentation ordinaire du soir, *Le Trouvère*, grand opéra en quatre actes, de Verdi,—chanté par Mlles Arnal et Zeiss, MM. Michot, Dunestre et Depassio.

Mardi prochain, 22 du courant, bénéfice de Mme Dunestre. *Les Huguenots.*

Bal de l'Opéra.—Le dernier des grands bals parés et masqués de l'Opéra, aura lieu aujourd'hui, samedi, 19 mars, après la représentation du Trouvère.

Les bals masqués donnés cette année à l'Opéra, ont obtenu, grâce à une excellente organisation, un succès éclatant. La fête de ce soir est destinée à éclipser celles qui l'ont précédée; elle clôra dignement la saison des plaisirs.

Tous les amateurs de danse s'y donneront rendez-vous; et ceux qui ne dansent pas voudront aller voir le magnifique coup-d'œil que présente la salle.

Les billets (prix, $3) sont en vente chez M. Dumonteil, encoignure Bourbon et Canal, et au contrôle du Théâtre.

L'entrée est libre pour les Dames.

☞ Achetez vos chemises chez LION & PINSARD, 151 rue du Canal. Elles sont de fabrique française, des maisons Charvet et Hayem.

$55.—Pour la modique somme de $55, on peut se procurer la fameuse machine à coudre de Grover & Baker. Elle exécute tous les ouvrages et est garantie pour cinq ans.—Agence, rue du Canal, 182.

Fusils, Carabines, Pistolets, etc.—La maison A. B. Churchill & Bros, rue Tchoupitoulas, No. 81, entre les rues Poydras et Lafayette, vend à des prix extraordinairement réduits, des harnais, des wagons, fusils, carabines, revolvers, etc. Voyez les prix aux annonces.

☞ Le général R. E. Lee, écrivant à la date du 12 janvier 1867, dit: "Grâce à son mécanisme si simple et à l'expérience qu'on a faite avec ma fille, la machine à coudre [illegible] de Wilcox & Gibbs." ☞

Adieux à la Législature.

Nous n'avons pas attendu pour faire nos adieux à la Législature qu'elle se fût ajournée. Mercredi matin, représentants et sénateurs ont pu lire—ceux au moins qui savent lire—dans l'*Abeille*, ce que nous pensons de leur besogne législative. Nos confrères ont attendu l'ajournement pour exprimer leurs sentiments, mais ils le font avec une touchante unanimité. Il n'y a qu'une opinion ou plutôt qu'un cri d'indignation dans la presse—nous en exceptons le journal officiel bien entendu qui payé pour applaudir se contente de se taire—sur le compte de cette assemblée dont les quatre sessions coûteront à la Louisiane une vingtaine de millions inutilement dépensés. Voici en quels termes nos confrères confirment ce que nous avons dit nous-même:

LE PICAYUNE.

Il serait, nous l'imaginons, difficile, sinon impossible, de trouver aucune trace de l'existence d'une assemblée législative aussi complètement corrompue, mercenaire et infâme que l'a été l'assemblée générale de cet Etat depuis le moment de son organisation jusqu'à son ajournement final. Nous avons entendu parler de la corruption profonde, des méfaits éhontés d'assemblées législatives dans les Etats de New-York, de Pennsylvanie et dans quelques autres Etats du Nord-Ouest, nous avons été témoins jusqu'à en être écœurés des preuves de corruption dans le Congrès fédéral; nous apprenons tous les jours les faits de malhonnêteté diabolique qui se passent dans presque toutes les Législatures d'Etat élues sous le régime des lois de reconstruction du Congrès—et bien que leurs actes aient été honteux et abominables, ils ont été dépassés par les outrages commis ici.

LE TIMES.

La première Législature de la Louisiane, sous la Constitution de 1868, a terminé son existence constitutionnelle mercredi soir. Nous félicitons le peuple de l'Etat de cette pauvre fiche de consolation. Nous félicitons le gouverneur Warmoth de ce qu'il est débarrassé du fardeau ennuyeux et odieux que lui imposaient ses relations avec cette assemblée. Les annales écrites de cette assemblée forment une masse de législation générale mal digérée, oppressive, écrasante et ruineuse, et de législation spéciale entachée de corruption, démoralisante et anti-démocratique, comme on ne saurait en trouver dans les annales politiques d'aucun pays chrétien ou civilisé dans le monde.

L'histoire non écrite de la Législature révélerait les plus dégoûtants exemples de vénalité, de fraude et de corruption générale.

Cette législation peut être divisée en deux classes: l'une comprenant les lois décrétées dans l'intérêt d'un parti qui représente une fraction infinitésimale de l'intelligence, de la moralité et de la propriété de l'Etat, lois qui ont pour objet de maintenir le parti au pouvoir par tous les moyens, au mépris et en violation de toutes les garanties constitutionnelles et des principes fondamentaux des institutions républicaines. A cette classe appartiennent les bills d'élection, le bill d'une armée permanente déguisé sous le titre de bill de milice, et le bill des écoles publiques ou de l'éducation. Ces divers bills en France ou en Angleterre, provoqueraient le peuple de ces pays monarchiques à une révolution ou à une résistance armée. Ils contiennent des dispositions destructives de la protection et de l'autorité que le pouvoir judiciaire a pu précédemment étendre sur le peuple pour assurer les droits personnels et de propriété contre les empiètements des autres branches du gouvernement, et pour le respect des garanties constitutionnelles.

Le surplus de cette législation consiste, pour la plus grande partie, en bills complotés avec des coalitions corrompues, pour obtenir l'autorité et l'assistance de l'Etat pour des spéculations projetées et passées dans la Législature au moyen de pots-de-vin, de promesses d'intérêts ou de parts d'actions. Ces plans sont si nombreux que nous ne pouvons en citer une partie, et que nous ne pouvons trouver d'expressions assez fortes pour dénoncer les procédés au moyen desquels ils ont acquis force de lois.

Cependant, la vérité historique nous oblige à dire, en confirmation de ce que le gouverneur a publiquement avoué, que ces moyens criminels et infâmes d'influencer et de contrôler le passage de lois nouvelles, ont été employés, sur une grande échelle par des citoyens qui reculeraient devant la responsabilité de vendre leurs propres votes, ou de commettre aucun autre acte de corruption officielle.

LE COMMERCIAL BULLETIN

"accueille l'hôte qui arrive et presse celui qui part." Jamais la dernière partie de ce proverbe n'a mieux répondu à un sentiment qu'à celui avec lequel la communauté a accueilli le départ de cette Assemblée législative dont la visite s'est terminée mercredi soir. Une seule chose amoindrit la joie qu'elle éprouve de cette délivrance, c'est la masse effrayante de lois indigestes, entachées de l'esprit de parti, de vénalité et de corruption, oppressives, spoliatrices, qu'ont laissées derrière eux ces pirates qui ont prostitué leurs fonctions législatives. Les lois qu'ils ont décrétées pour répondre aux besoins réels de l'Etat pourraient tenir dans une toute petite brochure. Le reste se compose pour moitié d'expédients sans scrupules pour maintenir le gouvernement d'Etat dans les serres de la faction qui l'occupe actuellement, et, pour l'autre moitié, de plans pour voler les contribuables et enrichir des coalitions de spéculateurs. Faisant allusion à cette dernière classe de lois, le *Times* d'hier soir, dit:

"Toutes les fois qu'on s'occupera de la vénalité, de la bassesse et de la corruption sans scrupule de cette Assemblée, la question s'élèvera toujours, à la honte et à la confusion du *beaucoup de nos plus estimables citoyens*—qui ont été les acheteurs et les corrupteurs des individus ignorants, facticieux, irresponsables, et sans caractère qui, par les accidents d'une grande révolution, ont été amenés à occuper les sièges législatifs de cet Etat."

C'est bien de dénoncer les acheteurs de votes législatifs, que ce soient des citoyens ou des étrangers, mais il est bien plus important de faire ressortir qu'au fond de toute cette affaire, il y a le fait que les sièges législatifs, par ce système de fraude et de violence auquel notre population a été obligée de se soumettre, ont été remplis de membres qui ne pouvaient [illegible] d'une prostitution continuelle. L'abomination des abominations a été la vénalité notoire et empestée à l'intérieur de la Législature. Telle a été la source véritable de la corruption, car elle a provoqué constamment de toutes parts l'achat des consciences.

Nous ajouterons à ce que disent nos confrères, que la responsabilité morale de cette vénalité et de cette corruption qu'ils dénoncent, retombe sur un petit nombre d'hommes, les chefs du parti radical. Les plus coupables ne sont pas les pauvres diables ignorants et dociles dont parle le *Times* et qui n'ont fait que ramasser les miettes du festin; ce sont les hommes aussi intelligents que peu scrupuleux qui ont inspiré toute cette législation et qui se sont servi de leur influence pour faire des fortunes scandaleuses.

C'est le cas d'appliquer le proverbe: *Is fecit cui prodest.* Ceux-là sont les coupables des crimes législatifs qui en ont le plus profité. Qu'on dresse la liste des chefs radicaux qui étaient sans le sou il y a deux ans et qui ont aujourd'hui des fortunes variant de cent à cinq cent mille dollars. Voilà ceux qu'il faut dénoncer à l'exécration publique plutôt que les citoyens qui voyant tout au pillage ont suivi le torrent dans l'espoir de sauvegarder leurs intérêts menacés, ou de recouvrer quelques lambeaux de créances compromises.

Les Réservoirs.

En réponse à notre article d'hier matin sur les incendies, nous avons reçu l'intéressante communication qui suit. Elle explique comment, la mise en pratique du système des réservoirs ou puits à incendie suggéré par le général Bragg, surintendant et ingénieur en chef des Waterworks, dans son dernier rapport en date du 15 janvier 1870, s'est trouvée arrêtée. Rendons au Conseil la justice de reconnaître qu'il avait adopté cette suggestion:

"Pourquoi l'[illegible] de mercredi s'est-il autant étendu? Pourquoi ces admirables machines perfectionnées pour la suppression du feu restent-elles inactives ou impuissantes, et pourquoi l'habileté, l'audace et le dévouement de nos pompiers sont-ils paralysés, tandis que les flammes, dans leur fol élan, sautent de maison en maison et de rue en rue? L'observateur superficiel répond 'par le manque d'eau,' et, cependant, les ruisseaux débordent et les rues sont submergées. Non, ce n'est pas par le manque d'eau, mais par le gaspillage qui en est fait par suite du système défectueux usité pour la recueillir.

Quel est ce système? Les bornes fontaines sont ouvertes et l'eau en coule dans les ruisseaux, puis le tuyau d'aspiration de la machine est plongé dans le courant. On peut, même sans avoir vu la chose, calculer la proportion qui existe entre la quantité d'eau pompée et la quantité perdue.

C'est un système qui a toujours été défectueux, même quand on ne se servait que des vieilles pompes à main qu'il était plus facile d'alimenter à cause de la plus petite dimension de leurs tuyaux et de leur absorption plus lente. On conçoit ce qu'il en est aujourd'hui avec nos puissantes pompes à vapeur, dont la succion est si grande qu'on ne peut les maintenir en état d'immersion complète avec leur tuyau dans un ruisseau ouvert, même de plusieurs pieds de large et où l'eau coule à raison de milliers de gallons par minute.

Y a-t-il un remède à ce système défectueux? Evidemment, oui. Cela est incontestablement prouvé à tous les incendies qui surviennent dans les districts supérieurs de la ville, et ce remède c'est le puits à incendie, introduit l'année dernière par le général Bragg. Quand le premier de ces puits a été construit, il a été établi par une expérience que cinq de nos plus puissantes pompes ne pouvaient l'épuiser. L'épreuve a été tellement satisfaisante pour certains membres du Conseil, parmi lesquels était celui qui remplissait alors les fonctions de chairman du comité du Conseil des Assistants pour les Water-Works, que la construction de huit autres réservoirs fut immédiatement ordonnée.

Ces réservoirs furent d'une grande utilité, car aucun des incendies qui eurent lieu dans leur voisinage, ne s'étendit au-delà de la bâtisse où il avait pris naissance. Le Conseil de ville, sur la recommandation pressante du chef du département des incendies, ordonna, en mai dernier, la construction de 70 réservoirs de plus; sur ce nombre trois devaient être établis dans le district désolé mercredi par le feu.

La question est maintenant de savoir pourquoi ces puits sauveurs n'ont pas été construits, puisqu'une résolution dans ce but avait été adoptée par les deux branches du Conseil de ville.

C'est parce que le conseiller municipal susmentionné, alors chairman du comité des waterworks, et qui avait été chargé de l'exécution de la résolution, n'a pu s'entendre avec l'entrepreneur, bien que le montant de cette dépense eût été déposé en banque, où il est encore avec la somme nécessaire au paiement des intérêts sur les obligations des water-works, placés il y a des semaines à la disposition des Conseils par les commissaires des water-works. La conclusion à tirer de là—et elle peut être appuyée de certains documents encore existants et de témoignages faciles à obtenir—c'est que l'entrepreneur n'a pas pu faire en sorte que la transaction fût assez intéressante pour monsieur le chairman personnellement; et, parce qu'il n'a pu se rendre propice ce gentilhomme de couleur, il en résulte que des propriétés, dont le prix est plus que suffisant pour construire des réservoirs à feu dans toute la Nouvelle-Orléans, ont été la proie des flammes."

Incendie à Kenner.—Jeudi, vers quatre heures et demie du matin, un incendie a détruit l'ancienne résidence de Minor Kenner, dans le village de Kenner. La maison était très vieille car elle remontait à 1814. Elle était louée à M. Charles Hedge par la propriétaire actuelle, Mme veuve Kenner, qui habite Mobile.

Institut St-Louis.—Nous avons eu le plaisir d'assister, mercredi dernier, à une charmante soirée musicale donnée par les élèves de cette maison d'éducation, que dirige avec tant d'intelligence, de tact et de distinction Madame E. Lavillebeuvre. L'Institut St-Louis compte 150 élèves appartenant aux meilleures familles de la Louisiane et des Etats voisins, et l'assemblage de toutes ces jeunes filles vêtues de blanc et la plupart coiffées à la nouvelle mode, les cheveux épars sur les épaules, présentait un ravissant coup d'œil. L'assemblée de parents et d'amis venus pour assister à cette fête de famille, était nombreuse et brillante et c'est avec enthousiasme qu'elle a applaudi aux efforts des jeunes virtuoses. Nous n'entreprendrons pas de rendre un compte détaillé de ce concert qui s'est composé d'un assez grand nombre de morceaux de piano, de deux chœurs et de quatre morceaux de chant. Le but de ces soirées musicales intimes est d'exciter l'émulation des enfants et de permettre aux familles d'apprécier les progrès faits par les élèves. Chez toutes les jeunes pianistes on a pu remarquer les traits de l'excellente méthode que Madame Lavillebeuvre et les habiles professeurs qui l'assistent apportent dans l'enseignement du piano. Chez quelques-unes, nous avons distingué d'heureuses dispositions musicales et des talents qui se développeront rapidement. Plusieurs morceaux d'ensemble ont été fort bien exécutés et le morceau final, à quatre mains, par Mlles Marie Herr et Berthe Pemberton a été rendu d'une façon toute artistique. Les deux chœurs ont été chantés avec un grand ensemble et ont produit un fort joli effet. Enfin, nous devons une mention honorable aux jeunes chanteuses, bien qu'une ou deux d'entre elles se soient trouvées un peu paralysées par l'émotion.

Nouveautés de printemps.—M. Léon Godchaux, un de nos plus entreprenants et habiles négociants, annonce aujourd'hui dans nos colonnes qu'il a profité de la baisse de l'or pour faire des achats considérables en marchandises de printemps d'une grande nouveauté. Ces étoffes, fort remarquables, sont mentionnées dans une liste qu'on lira plus loin. M. Godchaux les vendra à des prix d'une modicité inconnue. Son stock de draps, en outre, est immense et ce stock n'a rien de commun avec les marchandises importées pour la manufacture. On sait que M. Godchaux a de vastes ateliers où il occupe une douzaine des meilleurs coupeurs d'Amérique, ce qui fait supposer des ouvriers par centaines et une clientèle extraordinaire. On trouvera toujours dans ses deux établissements, l'un rue du Canal, Nos. 81 et 83 et l'autre rue de la Vieille-Levée, Nos. 213, 215 et 217, un choix fort riche et très varié d'habits et de linge fait.

$55.—C'est le prix actuel de la célèbre machine à coudre de Grover & Baker. Elle est la plus répandue en Europe et en Amérique et les personnes qui la possèdent n'en font que des éloges.—S'adresser au No 182 de la rue du Canal.

Le Sirop Pectoral Balsamique n'a pas la prétention de *prévenir* les rhumes les catarrhes, les inflammations de poitrine, &c., &c., plus modeste, il se contente de *guérir* promptement et radicalement toutes les affections de la poitrine et des poumons. Il est très agréable au goût, et se conserve indéfiniment sans fermenter. Il se trouve dans toutes les bonnes pharmacies.

☞ Il n'est pas étonnant que les honnêtes gens vous fassent l'éloge de la machine à coudre à points tordus de Wilcox & Gibbs, que les poètes, les orateurs, les théologiens, les philosophes, &c., parlent de son influence sur les intérêts sociaux et sur la destinée de la femme. A vendre par M. S. Hedrick, 37 et 118 de la rue du Canal.

$55.—La machine à coudre de Grover & Baker, qui ne coûte que $55, a obtenu les premiers prix partout où elle a été exposée.—A vendre, au No. 182 de la rue du Canal.

OPINION DE L'ACADEMIE DE MÉDECINE DE PARIS.

Après avoir examiné avec soin deux produits de la parfumerie Oriza, fabriqués dans l'officine de M. L. Legrand (1), chimiste distingué, le docteur O. Revell, dans un rapport spécial, a déclaré: qu'il croit, avec ses collègues, à la possibilité de conserver la santé, la fraîcheur et la beauté à la peau par l'usage fréquent de la Crème Oriza de Ninon de Lenclos et de l'Oriza-lacté, préparés selon les formules du savant Fargeon, chimiste.

Il reconnaissait également que de tous les savons de toilette vendus dans le commerce, celui qui était le mieux combiné, possédant au suprême degré les qualités thérapeutiques, c'était le savon *Oriza*, de création récente par le même fabricant (1). C'est donc celui dont il conseille l'usage préférablement à ceux portant sur les étiquettes de fausses désignations, telles que Suc de Laitues, Extrait de Laitues, Lait de Lait, etc.

(1) L. Legrand, parfumeur, fournisseur des cours de France, de Russie et d'Italie, 207, rue St-Honoré, à Paris et dans les principales maisons de "Parfumerie de l'Amérique et de la Nlle-Orléans."

Alliance Franco-Autrichienne.—Nous lisons dans la *Liberté*:

Il y a toujours dans un bal aux Affaires étrangères deux choses: ce qu'on voit et ce qu'on ne voit pas. Ce qu'on a pu voir, on le trouvera aux *Tablettes parisiennes*; ce qu'on n'a pas pu voir, nous le disons ici. Le spectacle est dans l'œil du spectateur, et, tandis que les reporters de la mode enregistrent les toilettes de ces dames, il y a dans un coin tel ou tel personnage de ceux dont parle Tacite, *quibus altior intellectus*, qui voit plus haut et plus loin, et derrière le bal présent ou devine la politique.

Le comte Daru appartient à cette école de diplomates qui font de la politique tout en faisant danser. Le bal offert hier soir à l'archiduc Albert est le protocole d'une alliance avec l'Autriche, comme nous l'avions annoncé dès hier. Le comte ne s'en cachait pas: nous avons surpris bien involontairement quelques mots d'un *a parte* du ministre avec la charmante comtesse de C..., l'une des Egéries du centre gauche. Le ministre racontait à la spirituelle femme du député de la Lozère, l'un des leaders les plus écoutés du Parlement actuel, comment lui était venue l'idée de ce bal offert à l'archiduc. Le vainqueur de Custozza avait exprimé le désir de voir le comte Daru. Le prince, charmé du tour que prenait la conversation, annonça au ministre qu'il lui rendrait sa visite le 25 au soir, au quai d'Orsay. "Votre Altesse, lui demanda le comte Daru, me permettra-t-elle de faire allumer les bougies et de prier quelques personnes?" Voilà comment l'hymne autrichien retentissait hier sous les voûtes du palais des affaires étrangères. C'est la princesse de Metternich qui était heureuse!

Le comte Daru, qui aime à causer, et que son récent succès de tribune mettait en verve, s'est ensuite très nettement exprimé sur la nécessité d'aimer l'Autriche, c'est-à-dire d'aimer nos amies.

La comtesse de C..., dont les ardentes sympathies pour l'Autriche ne sont un mystère pour personne, était radieuse: "Ma politique, chère dame, lui a-t-il dit en lui serrant les mains, je la résume d'un seul mot: C'est la noblesse et la décision dans la franchise."

Cette déclaration en vaut bien une autre, n'est-il pas vrai?

—L'ancien ténor de l'Opéra, Gueymard, se propose d'instituer un théâtre d'opéra sur l'emplacement des Magasins-Réunis. Comme salle, places à bon marché, voilà [illegible]

PAR LE TÉLÉGRAPHE.

Dépêches Transmises à "l'Abeille."

Continuation de l'affaire des deux maires de Richmond.

Elections de la Louisiane au Congrès.

Ajournement de l'amnistie en France.

Article de l'Opinion Nationale.

Ce que ce journal demande dans les affaires de Rome.

Nouvelles Européennes

Liverpool, 18—Le steamer Ismaria, qu'on croyait perdu, a été signalé par un navire. Il n'avait pas besoin de secours, bien qu'il fût désemparé, et l'on croit qu'il arrivera au Cap Clear aujourd'hui.

Southampton, 18—Le steamer Bavaria, de la Nlle-Orléans, a touché à ce port aujourd'hui.

Londres, 18—Les steamers qui arrivent rapportent que le vent du Nord-Ouest règne continuellement, avec d'épais brouillards.

Paris, 18—L'amnistie est ajournée à cause d'une divergence d'opinion parmi les ministres.

On dit, depuis la visite à Paris de l'Archiduc Albert d'Autriche, qu'il favorise une alliance avec la France.

L'*Opinion Nationale* a aujourd'hui un article remarquable, qui demande le retrait des troupes françaises de Rome, la renonciation au Concordat, la suppression du budget pour le culte, et déclare que si ces mesures sont effectuées, il ne restera rien à Rome qu'imbécillité et fraude.

Londres, 18—John Ingraham, de la grande maison connue sous ce nom, à Halifax, a suspendu ses paiements. On parle d'autres faillites.

Nouvelles de Washington.

Washington, 18 mars—Le comité des voies et moyens s'est rendu au département du Trésor, aujourd'hui, pour s'entendre avec les autorités du fisc sur le bill de conversion.

Le général Bennett, ex-inspecteur du Revenu de la Caroline du Nord, a été arrêté et sera conduit à Raleigh pour être interrogé sur l'accusation d'avoir conspiré pour frauder le gouvernement.

Une douzaine de législateurs nègres de la Géorgie sont allés voir le vice-président Colfax, qui leur a dit qu'il ne pensait pas que la législature actuelle de Géorgie pût se perpétuer; ses sympathies cependant sont en faveur des affranchis, dans la jouissance de leurs droits.

Le Président était au Capitole hier, dans l'intérêt du projet de l'acquisition de San Domingo.

Le Président prépare un message sur l'envoi de troupes dans le Tennessee.

L'amendement de M. Morton au bill de Géorgie, autorisant l'organisation de la milice, a été adopté. Le débat sur le bill de Géorgie devint très aigre.

Sénat—M. Kellogg a présenté une résolution réunie pour inviter le secrétaire du Trésor à transférer, dans les six mois qui vont suivre, l'hôtel de la monnaie des Etats-Unis, et ses bâtisses, à la ville de la Nlle-Orléans.

M. Conkling, du comité judiciaire, a fait un rapport contraire à l'admission du général Ames comme sénateur du Mississippi. Le rapport a été envoyé à l'impression. L'objection vient de ce qu'il n'est pas citoyen [illegible].

Une résolution relative à un tracé de canal maritime par l'isthme de Tehuantepec a été présentée.

Le bill de Géorgie est repris. M. Wilson présente un amendement qui fait dater la Législature actuelle du 1er janvier 1870.

M. Schurz favorise l'amendement de Bingham et parle avec sévérité contre la proposition de prolonger la Législature au delà du terme légal de son élection. Le Sénat s'ajourne à lundi.

Chambre.—Il ne s'est agi aujourd'hui que de bills particuliers. Le comité du chemin de fer du Pacifique a décidé de rapporter un bill incorporant le chemin de fer du Kansas, Missouri et Texas.

Le comité de reconstruction a eu une longue séance à propos du Tennessee. Le résultat n'en a pas transpiré.

Le comité judiciaire, excepté M. Rice, est unanime contre l'admission du gén. Ames.

Le bill du tarif est repris. La Chambre se réunira pour discuter, non pour voter.

Washington, 18—Le Revenu a touché aujourd'hui $666,000. Balance de la circulation au Trésor: $7,750,000.

Dans l'affaire de l'élection contestée entre Ryan et Newsham, pour le 4me District de la Louisiane, Burdett et Stevens de la part de la majorité du sous-comité d'élection, font un rapport en faveur de Newsham. Ils rejettent les votes de Caddo, Bossier, de Soto et Sabine qui donnaient à Ryan quelque 7,000 voix de majorité. Le vote du district donne à Newsham environ 100 voix de majorité. M. Kerr fera un rapport de minorité en faveur de Ryan. Le rapport sera fait à la Chambre lundi et devant il plaidera en personne sa cause qui est celle des constituants.

Nouvelles Diverses.

Richmond, 18 mars—Cette après-midi, le général Canby est intervenu dans les troubles municipaux par l'envoi d'une garde de soldats qui a levé le siège du corps de garde du rez-de-chaussée et donné libre passage pour entrer et sortir. Cette action, dit-il, ne touche en rien à la question de la mairie, et n'a pour but que de prévenir le désordre ou la violence. Les amis de Cahoon applaudissent à la conduite de Canby et Ellison a protesté contre cette intervention comme injustifiable avec la loi civile de l'Etat.

Quand la troupe a pris possession du corps de garde, la police du maire Ellison est partie; mais ayant reçu des pierres lancées par un attroupement d'hommes de couleur, elle a fait une charge contre ces hommes. 50 coups de feu environ ont été tirés et deux ou trois hommes de couleur ont été blessés.

Les affaires sont revenues au calme et demain les deux maires auront une force de police dans les rues et tiendront des cours indépendantes. On s'attend à des troubles. Le Conseil est en séance ce soir pour délibérer sur ce qu'il y a à faire.

Memphis, 18—Thos. E. Léonard, l'administrateur infidèle du comté, qui s'était enfui et avait été arrêté à New-York, ramené ici, jugé, convaincu et condamné à 5 ans de prison sur un seul chef d'accusation et qui avait été gardé pour répondre à 15 autres chefs d'accusation, s'est évadé hier soir de la geôle après avoir corrompu la garde.

Richmond, 18—Le Conseil de ville s'est réuni ce soir et a passé une ordonnance abolissant les corps-de-garde qui sont maintenant au pouvoir de la police de Cahoon et autorisant le maire Ellison à appeler la brigade de pompiers comme police, en attendant que la ville ait un paiement de toute sa police spéciale nouvellement enrôlée. Ellison, autorisant aussi la cour de cité à tenir séance à l'Hôtel-de-Ville, et promettant au maire Ellison le plus ferme appui du Conseil dans ses efforts pour maintenir la paix de la ville contre les perturbateurs qui conspirent contre elle. La ville est calme ce soir. Le résultat de la journée a été un homme tué et trois blessés. Cahoon a son quartier-général au corps-de-garde du rez-de-chaussée, où la garde militaire est postée. Le quartier-général d'Ellison est à l'Hôtel-de-Ville; sa police fait la patrouille ce soir.

Marchés Européens.

Liverpool, 18, au soir.—Coton ferme. Uplands 11 à 11 1/4, Orléans, 11 3/8 à 11 1/2. Vendu, aujourd'hui, 12,000 balles, dont 3000 pour la spéculation et l'exportation. Coton de toutes classes, sur mer, 447,000 balles dont 289,000 d'Amérique.

Londres, 8, au soir.—Consol. 92. 5-20, 90 3/4.

Paris, 18—Bourse inactive et lourde à la clôture, Rentes 73.70.

Frankfort, 18—Fonds américains lourds à 95 3/8 et 95 1/2.

Hâvre, 18—Coton actif et ferme. Très ordinaire, sur place, 135. Bas middling, sur mer, 138.

Marchés Américains.

New York, 18 au soir—Coton plat à la clôture et lourd. Mid. 23 1/2. Vendu 2,000 balles.

New York, 18 au soir—Argent actif à la clôture de 5 à 6. Sterling inactif à 8 1/4. Or, ferme à 112 1/8. Gouvernements fortes à la clôture. Fonds du Sud, généralement fermes.

New York, 18, au soir—5-20, 114. 10-40, 105 5/8. Louisiane 76 et 70. Levée, 75 et 84.

Galveston, 18—Coton excité et incertain. Bon ordinaire 19 1/2 à 19 3/4. Vendu aujourd'hui 2,100 balles. Reçu 610. Stock 35,158.

Memphis, 18—Coton irrégulier et incertain à 2c pour le mid., mais pas d'affaires. Reçu aujourd'hui 700 balles. Stock 24,712 balles.

Mobile, 18—Coton en bonne demande et prix en hausse. Mid. 21 3/4 à 22. Vendu 1,150 balles. Reçu 583. Stock 40,583.

Savannah, 18—Coton actif. Mid. 22. Vendu 800 balles. Reçu 1781. Stock 88,060.

Charleston, 18 mars—Coton ferme. Mid. 22 1/2. Vendu 200 balles. Reçu 353. Stock 20,806.

Wilmington, 18 mars—Coton incertain. Reçu en deux semaines 748 balles. Stock 1085.

Norfolk, 18 mars—Coton excité et incertain. Reçu 300 balles. Pas de vente aujourd'hui. Stock 6420.

Cincinnati, 18—Farine de famille extra $4 60; Maïs plat et sans changement. Pas de ventes de tabac; Whisky 91; Bacon 10; Graisse 13.

St. Louis, 18—Farine superfine, inactive à $3; Maïs 75; Sucre 9 1/2 à 13; Mélasse, pas d'affaires; Porc 26; Bacon 13; Graisse 13 1/2.

Louisville, 18—Vendu 18 b. de tabac de 4 50 à 7 50. Coton actif, Mid. 21 1/2. Farine et grain sans changement. Sucre 12 1/2, Mélasse 75. Porc 26. Bacon 11 1/2. Graisse, première qualité, 15. Whiskey 92. Jambons 19.

Chicago, 18—Farine calme et sans changement. Porc 25. Graisse 13.

Nouvelles des Rivières

Vicksburg, 18—Descendant les steamers Kate Kearney, Dance, Lee, Great Republic. Temps clair et frais.

Memphis, 18—Descendant les steamers Mary Miller et M. McDonald. Temps clair et agréable.

Cairo, 18 mars—Descendant, les steamers Richmond, City of Alton, Reese, Bismark, Grand Era et Greenback. Temps clair. Mercure 46.

Nouvelles des Passes.

Passe du Sud-Ouest, 18 mars.—Temps calme. Pas d'arrivage.

CHRONIQUE LOCALE.

Décharge honorable.—On nous prie d'annoncer que M. John Roy R. Bachemin, dans l'affaire instituée contre lui par l'Etat de la Louisiane, a été honorablement renvoyé de la plainte, lundi dernier, par le recorder Gastinel.

La Banque de la Louisiane.—Un appel a été accordé à Washington dans l'affaire de la Banque de la Louisiane, forcée d'entrer en banqueroute par la décision du juge Durell, et un writ qui suspend l'opération du premier a été accordé.

1re Cour de District.—Thomas Malloy, agent de police, a été condamné hier à un an de prison pour assaut et batterie. Zingline McKay, pour semblable offense, a été condamné à $25 d'amende.

Samuel Martin, pour vol, passera 6 mois à la prison de paroisse.

Injonctions.—Il est question de trois injonctions plus ou moins intéressantes. On nous rapporte que des habitants de la ville de Jefferson, opposés à l'annexion de leur ville à la Nlle-Orléans, ont l'intention de résister judiciairement à l'opération de la loi de consolidation parce que le peuple n'a été consulté nulle part, à Jefferson pas plus qu'à la Nlle-Orléans. Il est de fait que tout le Second et le Troisième Districts de la Nlle-Orléans et une bonne partie du Premier ont vu la consolidation d'assez mauvais œil, et nous croyons que si elle était soumise à la ratification du peuple des deux villes elle serait rejetée.

L'autre injonction serait sollicitée par le maire Conway et les membres du Conseil de ville. Nous ignorons sur quoi la demande serait fondée.

Enfin, tout en admettant la création de la Huitième Cour de District comme une institution légale, le barreau est d'avis que, suivant la Constitution de l'Etat, le juge doit être élu par le peuple et non nommé par le gouverneur.

Université de la Louisiane—Les exercices des deux départements de médecine et de droit de l'Université auront lieu aujourd'hui dans la salle du Lycée et commenceront à 11 heures.

Dans le département du droit, M. Charles J. Semat prononcera l'adresse d'introduction, M. Vallé J. Rozier l'adresse d'adieu et M. H. E. Upton l'adresse aux anciens gradués.

Dans le département de médecine, l'adresse d'introduction sera prononcée par le professeur S. M. Bemiss et l'adresse d'adieu par M. W. P. Fears, D. M.

Le professeur Randall Hunt conférera les degrés.

Feu.—Une maison de bois, rue Adams, près des casernes des Etats-Unis, a été détruite par le feu, jeudi, pendant l'absence des gens qui l'habitaient. La cloche d'alarme n'a pas sonné.

Vol extraordinaire.—Des voleurs ont eu le talent d'enlever les charrettes des bois de charpente du chantier de bois et de charbon de Walter et Phillips, au coin des rues Philip et Tchoupitoulas, jeudi dernier dans la nuit, sans que personne se soit aperçu du mouvement, ni citoyens ni hommes de police. Les charrettes sont allées on ne sait où et jusqu'à présent on n'en a pas découvert la moindre trace.

Coups de Couteau.—Jeudi, dans l'après-midi, une querelle s'est élevée entre James Sullivan et Edward Puget, chez Jenny Blake, rue Villeré, et Puget a reçu deux coups de couteau, l'un à la poitrine et l'autre au bras. Affaire de jalousie, dit-on. Une femme est la cause du sang versé en cette occasion. Personne n'a été arrêté.

Traduits.—Moreton, Purdy, Harper et Lawrence ont été tous les quatre renvoyés devant la Cour criminelle pour vol ou escroquerie.

Bien retrouvé.—L'officier Walsh rapporte qu'il a fait déposer à la station du 4me precinct une valise de peau contenant des vêtements d'hommes, valise qu'il avait ramassée au coin des rues Remparts et Canal. Cette valise avait été jetée du cabriolet No. 66 quand l'officier poursuivait H. D. Lacy, Arthur Erwin et Randall Drawry qui étaient dans le cabriolet et qui sont soupçonnés d'avoir volé $[illegible] à Alfred Reel le 17 du courant. La valise est réclamée par un des trois hommes arrêtés sur la prévention de vol. Le capt. Rey, du 4me precinct, a envoyé le rapport à la station centrale.

TEMPÉRATURE.—18 mars 1870.
THERMOMÈTRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN. No 111 rue du Canal.

6 heures A. M	[illegible]	degrés
12 "	[illegible]	"
3 " P. M	[illegible]	"
6 "	57	"

LA LIBERTÉ DU DIMANCHE EN ANGLETERRE.

Une question qui met en jeu une grave question de liberté est en ce moment devant la Chambre des lords. Il s'agit d'abroger une loi qui a été portée du temps de Charles II et d'autoriser le commerce le dimanche. Le bill est la proclamation de la liberté du jour consacré au repos dominical.

Vainement le clergé anglican est-il résolu à livrer une nouvelle bataille parlementaire au comme pour soutenir une loi qui tombe en désuétude, qui reçoit chaque semaine de terribles accrocs hebdomadaires, car le nombre des restaurants, des cafés, des musées, des concerts qui ouvrent leurs portes hospitalières s'accroît de jour en jour, les loups puritains ne feront pas refleurir ces dimanches sinistres, où nous étions obligé, comme tous nos amis, de nous réfugier aux prêches afin de tromper l'oisiveté forcée de longues heures de spleen et de brouillard! Eux-mêmes, les lords ecclésiastiques, renoncent à faire exécuter la loi; mais ils veulent qu'on la conserve comme une relique, sans doute comme d'autres confessions religieuses voudraient que l'on conservât l'inquisition pour l'amour de l'art!

Un spirituel critique d'outre-Manche disait il y a quelque temps, à propos de ces lois inutiles, qu'elles ressemblaient à ces criminels que l'on oubliait d'enterrer du temps des Tudor et que l'on exposait dans une cage de fer sur le haut de la tour de Londres.

L'Archiduc Albert à Paris.—Dans la plupart des légations étrangères à Paris, on considère la visite de l'archiduc Albert d'Autriche à l'Empereur Napoléon comme la signature apposée à un traité d'alliance austro-français. Cette alliance, connue de l'Angleterre, serait approuvée par elle, lord Clarendon ayant dit, nous est-il assuré, qu'une telle union serait le point de départ d'un désarmement général dans un délai plus ou moins bref.

L'archiduc Albert écrit presque chaque jour à l'Empereur d'Autriche. Nous savons de bonne source qu'il se montre "enchanté" de l'accueil qui lui est fait et qu'il n'a pas assez d'éloges, surtout pour l'armée française, dont il vante l'"esprit et la tenue irréprochables".

Les rapports du comte Daru et du comte de Stackelberg sont journaliers et ont un caractère particulier d'intimité. On dit au ministère du quai d'Orsay que, malgré le refus de la Russie d'accéder à la proposition de désarmement faite par le cabinet des Tuileries, *l'entente est parfaite* entre Paris et Saint-Pétersbourg sur toutes les questions à l'ordre du jour en Europe.

Les Elections en Angleterre.—Nous lisons dans le *Daily News* du 25:

M. Bernal Osborne est de nouveau membre de la Chambre des communes, car il a été nommé hier par la ville de Waterford avec une majorité de vingt voix. L'honorable gentleman a eu, en effet, un total de 448 voix contre 428, qui ont été données à M. Smith, le candidat national. La lutte a été signalée par des scènes très violentes. Plusieurs personnes ont été blessées et des habitations ont été pillées. M. Osborne, qui est bien près de la soixantaine, n'a pas été sans avoir des épreuves dans sa carrière politique; de 1841 à 1847 il représentait High-Wycombe; de 1847 à 1857, le comté de Middlesex; de 1857 à 1859, Douvres; de 1859 à 1865, Liskeard, et de 1866 à 1869, Nottingham. Il a été secrétaire de l'administration de l'amirauté depuis décembre 1852 jusqu'à mars 1858.

L'*Echo*, de son côté, écrit:

Un correspondant nous apprend que la nuit dernière, à Waterford, une foule composée des partisans de M. Smith s'est portée sur les maisons occupées par les personnes qui ont voté pour M. Bernal Osborne, et les a saccagées. Le magasin de porcelaines de M. Poliver a été incendié. La foule a aussi brûlé un omnibus du chemin de fer et a jeté un autre à la rivière. Waterford est dans l'agitation; la police est impuissante et l'agitation est considérable. Des patrouilles parcourent les rues.

—Quand rétablira-t-on le divorce en France? demandait-on à M. Ollivier.
—Après-demain! aurait répondu le ministre.

Ligue contre le tabac.—Nous lisons dans le *Figaro*:

Samedi dernier a eu lieu, rue de Lille, No 9, la réunion annuelle de l'association contre l'abus du tabac.

Cette association, composée en grande partie de médecins, de professeurs, d'ecclésiastiques, de philanthropes, n'a aucun moyen coercitif pour empêcher les gens de fumer, mais elle s'efforce autant que possible, par ses conseils et ses publications, d'arrêter le mal dans ses progrès.

La séance a commencé par un discours de M. le docteur J. Gédrin, président, puis M. E. Decroix, secrétaire général, a rendu compte des travaux de l'association qui compte, même parmi ses adhérents, des fumeurs corrigés et des priseurs convertis.

Le sang se fige dans les veines, la moëlle des os se glace quand on énumère tous les désordres que peut engendrer sur les tempéraments faibles et lymphatiques l'abus du tabac: carie des dents, angine granuleuse, embarras gastriques, cause de surdité, d'amaurose, perte de la mémoire, palpitations de cœur, folie. Quelle liste plus longue et plus lamentable!

Aussi, en sortant de cette séance, bien des gens qui n'étaient venus qu'à titre d'invités, tournaient-ils leur cigare dans leur poche sans oser l'allumer.

Ce n'est que dans la mêlée impétueuse du bal de l'Opéra qu'ils ont oublié leur louable, mais trop courte résolution.

LES EFFETS DE LA DÉCOLLATION.

On se rappelle le tapage qui s'est fait autour d'une lettre où le docteur Pinel affirmait que la vie et la pensée persistaient pendant une heure au moins chez les décapités après la décollation. Le docteur Decaisne publie dans la *France*, d'après les expériences faites à Beauvais par MM. Beaumetz et Evrard, sur le supplicié Billière, un article dont les conclusions sont radicalement opposées.

Sans entrer dans les détails physiologiques, voici en gros sur quelle certitude s'appuient les expérimentateurs.

Le sang artériel est l'indispensable excitant de systèmes nerveux, la syncope est le résultat constant de la cessation de l'afflux sanguin au cerveau.

Dans la syncope, il y a perte simultanée des sensations et de l'intelligence.

Dans la décapitation, ce mode d'acier, qui passe entre le cœur et le cerveau, arrête en une seconde la circulation sanguine; la syncope, c'est-à-dire l'anéantissement des facultés cérébrales, est à la fois imminente et définitive.

La commotion terrible et la rapidité du coup anéantissent jusqu'à l'impression immédiate de la douleur, et quand la tête tombe sur l'échafaud, la mort a déjà anéanti les fonctions du cerveau.

Il paraît en outre que Messieurs de Paris et d'Amiens croient à la mort immédiate: en tout cas, ils n'ont jamais vu que quelques mouvements convulsifs dans les mâchoires, dernier reste d'une irritabilité toute musculaire.

FAITS DIVERS.

A Bonn, l'étudiant Niebeding, qui a blessé en duel le fils de M. de Bismarck, vient d'être condamné par le Sénat académique à trois semaines de prison; en même temps a été publiée une ordonnance générale qui édicte la peine *consilium abeundi*, c'est-à-dire le renvoi de l'Université pour tous les étudiants qui se battront dorénavant au pistolet ou au sabre, et même à la rapière, si le corps et la tête ne sont pas préservés par les appareils d'usage.

—On lit dans la *Gazette des Tribunaux*:

"L'instruction de l'affaire relative aux prévenus arrêtés récemment, en vertu de mandats de justice, sous l'inculpation d'attentat en vue de renverser le gouvernement, se poursuit avec activité. Le parquet se livre en ce moment à l'examen des documents saisis au domicile des inculpés, mais, malgré toute la diligence déployée, on ne pense pas que l'affaire puisse être jugée avant un mois."

—Le ministère a résolu de confier à une commission le soin de rechercher si le capitaine de la Roncière a réellement commis tous les délits à lui imputés. Elle se composera d'un vice-amiral, d'un conseiller d'Etat et d'un conseiller à la cour impériale, dont nous ne sommes pas autorisés à divulguer les noms.

"Ce que nous pouvons ajouter, dit le *Centre gauche*, c'est qu'elle sera présidée par M. Oscar de Vallée, dont le caractère est un sûr garant que la vérité se fera jour, malgré tous les nuages qui ont jusqu'ici tendu de l'obscurcir.

Dans le cas où la décision de cette commission serait défavorable à M. de La Roncière, celui-ci serait mis en jugement."

—On annonce qu'une grande compagnie commerciale maritime va se fonder en France.

Son but est de faire revivre dans ses meilleurs errements l'ancienne compagnie des Indes en utilisant les progrès de la science et de l'industrie: la vapeur et la voie de Suez, cette belle conception du génie et du patriotisme français.

Elle doit employer des navires mixtes, à voile et à vapeur; les machines d'un système nouveau doivent donner une économie d'achat et une économie de combustible.

Cette société sera pour ainsi dire une compagnie d'omnibus par rapport aux navires à grande vitesse et complètera en France la compagnie des Messageries impériales, qui, malgré les détracteurs qu'elle a trouvés au début, ne craint aucune concurrence étrangère, ni pour le service postal, ni pour la grande vitesse.

La France va se trouver forcément un point de transit pour le commerce général de presque toute l'Europe, et notre premier tributaire sera le marché anglais.

La formation de cette compagnie permettra au commerce national d'être un des premiers à profiter du canal de Suez. Elle deviendra en même temps une source de revenus pour la compagnie de l'isthme, création toute française.

Cette société fera le commerce et le transport à prix réduits, principalement avec l'extrême Orient. Elle sera, par le fait, une grande association du commerce français entrant en concurrence avec le commerce étranger; et elle fera surtout concurrence à ces navires à petite vitesse construits depuis longtemps déjà par les Anglais, qui n'ont pas empêché les paquebots d'avoir des frets et des passagers.

—Dans l'*Histoire* prenons-en une assez jolie:

Il y a peu de jours, un de nos écrivains les plus connus se rendait à l'enterrement d'un artiste.

Arrivé au domicile de ce dernier, il voit sortir un cercueil et se met naturellement à le suivre.

Au cimetière, il croit de son devoir d'adresser un dernier adieu au défunt.

Il s'approche de la fosse béante.

—"Celui que nous venons de perdre, messieurs, était un digne et honnête homme..."

Chœur des parents:
—Ah oui, monsieur.
—Il m'a fait part de ses volontés dernières.
Les parents se rapprochent.
—Il a un enfant reconnu auquel il laisse tout.
Les parents:
—Mais c'est une infamie! nous plaiderons!
—Une femme s'écrie:
—Ce pauvre Paul! je m'en étais toujours douté.
—Paul! C'est donc lui que nous enterrons? demanda l'homme de lettres.
—Mais oui!
—Oh! alors, je retire tout ce que j'ai dit: Paul n'était qu'une canaille....
—A la bonne heure! s'écrient les parents.

C'est pas très beau, mais c'est si naturel!

☞ Le spasme chez les enfants est le plus souvent le résultat des vers. Lorsque les enfants sont irascibles et ont le pouls fiévreux, quand tantôt ils mangent avec voracité, tantôt refusent de bonne nourriture, lorsqu'ils ont le sommeil agité, se réveillent et grincent des dents, soyez convaincus que ce sont là les indices de la présence des vers.

Les douleurs au ventre, qui s'enfle et se durcit sont le même indice.

Les pères et mères doivent se souvenir que les retards sont dangereux et qu'aussitôt qu'un des symptômes se déclare, ils doivent administrer à l'enfant le vermifuge de B. A. Fahnestock, remède qui agit doucement et ne pouvant nuire au petit être le plus délicat.

Que l'acheteur examine lui-même, soigneusement, chaque bouteille, dont le contenu n'est véritable qu'autant qu'elle porte les initiales B. A. avant le nom de Fahnestock.

L'acheteur doit examiner lui-même chaque bouteille. Le nom de Fahnestock seul ne suffit pas: il faut qu'il soit précédé des initiales B. A.

Loterie Royale de la Havane.—$300,000 en Or. Tirage tous les dix-sept jours. Lots payés en or et tous renseignements fournis. Les taux les plus élevés payés pour doublons et monnaies d'or et d'argent de toutes sortes.—TAYLOR & Co., banquiers, 16 Wall street, New York.

Décédée hier, à 1 heure de l'après-midi, à l'âge de 58 ans, Mme Veuve GUIRAUD, née Isabeau Minard, native de Rabin (France). Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles qui auront lieu cette après midi à 4 heures. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue Romain entre Ursulines et Hôpital.

De la part de sa famille.

SERVICE FUNÈBRE.

Un Service Funèbre, pour le repos de l'âme de JOSEPH CAMPS sera célébré LUNDI, 21 mars courant, à 8 heures du matin, à l'église de l'Archevêché. Les parents, amis, connaissances, ainsi que les membres de la Société Lusitane sont invités à y assister.

19mars—1— De la part de sa veuve.

JACOB OTT, Entrepreneur et Constructeur, 184...RUE DELORD...184 (Place Tivoli.)

TOUTE ESPÈCE DE TRAVAUX EXÉCUTÉS RAPIDEMENT.

Il s'occupe lui-même des réparations générales de magasins et de résidences. Il fait et répare les cuves. Fait des devis pour constructions nouvelles.

Les ordres laissés à l'atelier ou à la boîte 322 du Mechanics Exchange, en face du Théâtre St-Charles, seront exécutés avec promptitude.

18 mars—1 m—PP

ENTREPOT DE PARIS, Au No 17 de la Rue de Chartres, A. BROUSSEAU & CO., IMPORTATEURS et marchands en gros et en détail, offrent, à bons prix, des TAPIS, TOILES CIRÉES, NATTES, Etoffes à rideaux, Articles de Tapissiers, Stores, Couvertures de Tables, Crin, Rideaux Dentelle, Corniches, etc.

Avis. Mr J. A. JAQUET a l'honneur d'annoncer à ses amis et au public en général, qu'il tirera sa GRANDE TOMBOLA, dimanche 20 courant, dans son magasin 130 rue Royale, à 11 heures précises du matin. 10 mars—2f

Nouveautés de Printemps. LEON GODCHAUX, 81 ET 83....RUE DU CANAL....81 ET 83. Nos 213, 215 et 217 de la rue de la Vieille-Levée.

AYANT profité de la baisse de l'or pour faire des achats considérables, est à même d'offrir au public, à des prix d'une modicité inconnue à la Nouvelle-Orléans jusqu'à ce jour, les marchandises énumérées ci-après:
CHEVIOTTES ECOSSAISES, (importation tout à fait nouvelle),
ETOFFES MÉLANGÉES, nuances assorties,
ETOFFES A CARREAUX, haute nouveauté (genre très recherché),
CASIMIRS BATISTE, de toutes nuances (article nouveau),
ETOFFES NOUVELLES, pour paletots et gilets
DRAPS EXTRÊMEMENT LÉGERS, fabriqués spécialement pour ce climat, d'après les ordres de M. Léon Godchaux.
MÉRINOS en tous genres,
VÉNITIENNES en tous genres,
REPS
VÊTEMENTS D'ENFANTS, pour première communion, en tous genres
LINGE DE DESSOUS, D'ÉTÉ,
CHAPEAUX, PARAPLUIES, etc, etc.

Il est presque inutile de rappeler au public que DIX coupeurs de première classe sont constamment attachés à la manufacture de M. Léon Godchaux qui occupe, aussi, une moyenne de 350 ouvriers. Avec de tels éléments, la concurrence n'est pas à redouter.

NOTA. Les marchands tailleurs sont informés que la maison Godchaux n'importe, spécialement pour son département de DRAPERIES, un stock immense qui n'a rien de commun avec les marchandises importées pour la manufacture. 19 mars—1m

La célèbre nouvelle Machine à Coudre de Singer, pour les familles.

Le succès est la meilleure preuve de supériorité.

PLUS de trente un mille de ces machines ont été vendues du 1er janvier au 1er juillet 1869. Ce nombre excède celui qu'ont vendu toutes les autres Compagnies de machines à coudre. Si chaque machine n'est pas satisfaisante pour l'acheteur la [illegible] en remboursera le prix d'achat.

WM. E. COOPER & CO., Au No 7 de la rue du Camp, Nlle Orléans. 10 mars—6m

Chien Trouvé. Trouvé dimanche, 13 courant, un chien d'arrêt setter, blanc à oreilles jaunes. La personne qui l'a perdu peut le réclamer, au No 20 rue Bienville en payant les frais. 17 mars—4f

Avis. ON peut avoir, dans une famille où l'on parle le français et l'anglais et où il n'y a pas d'enfants, une ou deux grandes et belles chambres bien aérées et convenablement meublées avec ou sans la pension. S'adresser au No 21 de la rue Ste Anne, coin Derbigny. 16mars—12f

NOURRICE. UNE jeune femme blanche, jouissant d'une parfaite santé et nouvellement arrivée de France, désire s'engager comme nourrice dans une famille habitant la ville. Pour plus de détails s'adresser rue Bienville [illegible] 17 mars—4f

Mutual Protective Association of Louisiana. LES Membres de cette Association et tous ceux qui désirent en faire partie sont priés de se réunir au salon de Jos. Hawkins au coin du Passage des Variétés et de la rue Commune, SAMEDI prochain, 19 du courant, à 7 heures du soir. La plus grande ponctualité est requise car des affaires de la plus haute importance y seront traitées. Par ordre du Président, 17 mars—3f F. DUMONTEIL, Secrétaire.

Avis spécial. Bureaux de la Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle. Nlle Orléans, 14 mars 1870. CONFORMÉMENT au quatrième article de la Charte amendée de la Compagnie Crescent d'Assurance Mutuelle, une élection de Directeurs pour un an, à partir du premier lundi de [illegible] prochain, aura lieu aux bureaux de la Compagnie, LUNDI, 4 avril 1870 de midi à 1 heure de l'après midi. 17 mars—au 4 avril HENRY V. OGDEN, Secrétaire.

LIBRAIRIE J. A. JAQUET, 130 ROYALE 130. MONSIEUR J. A. JAQUET annonce à ses amis et au public qu'il vient de recevoir de Paris un assortiment complet d'actualités [illegible] Troppmann [illegible] V. Noir, P. Bonaparte, Fonvielle, Grousset et le groupe de Carpeaux [illegible]. Reçu également un assortiment varié de plumes en or de la célèbre manufacture de John Foley, de New York. 17 mars—4f

Bureaux de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Marchands. Au No 104 de la rue du Canal. Nlle Orléans, 14 mars 1870. AVIS est donné que l'élection annuelle de onze directeurs pour une année, aura lieu aux bureaux de la compagnie, le LUNDI, 4 avril 1870 de 8 heures du matin, à 2 heures de l'après-midi. 15mars G. W. NOTT, Secrétaire.

Société de l'Opéra de la Nlle-Orléans. Nlle Orléans, 9 mars 1870. LES actionnaires de cette société sont prévenus qu'une élection de neuf Directeurs pour l'année courante aura lieu au bureau de la Compagnie, [illegible] LUNDI, 21 du courant, de 11 heures du matin à 1 heure de l'après-midi. Par ordre EMILE WILTZ. 11 mars—8

QUINCAILLERIE A BAS PRIX.
HACHES—
HERSES—150 douzaines, assorties.
1200 douzaines, assorties.
PELLES ET PIOCHES—
200 douzaines, assorties.
CHARRUES, BALAIS, &C—assortis.
FERS A CHEVAUX ET A MULETS—en barillets.
CHAINES-TRAITS, MARTEAUX, VIS, SOUFFLETS, PONTES, ATTELLES, COLS, BRIDES, &C.
A bas prix. B. J. WEST, Aux Nos 119, 121, 123 et 125 de la rue des Magasins. Entre les rues Lafayette et Girod. 17 mars—7f

Horticulture Française. Grande Réduction dans les Prix, POUR CAUSE DE DÉPART. 70 Rue Chartres 70. M. PELLORCE a l'honneur d'annoncer à Messieurs les amateurs qu'il possède une immense quantité de plantes de premier choix et de toutes les espèces, cultivées pour ce climat. La vente durera une semaine seulement à partir d'aujourd'hui. 15 mars—4f

M. FEHRENBACH, IMPORTATEUR DE PIANOS PLEYEL, ERARD ET BORD. Au No 26 de la rue Baronne. A reçu, par les derniers arrivages, un nouvel envoi de ces pianos, des pianos carrés américains qu'il vendra à bas prix. Il prend des pianos en échange, répare et accorde les pianos. M. FEHRENBACH, 12 mars—1m—PP Au No 26 de la rue Baronne.

DÉFI AUX VOLEURS, Serrures incrochetables. Reçu dernièrement un envoi de SERRURES françaises, à pompe et à gorge, et tout-à-fait incrochetables. A vendre en GROS et en DÉTAIL, par Œhmichen & Pothier, Encoignure Vieille-Levée et Bienville, et 20, Vieille-Levée. 20 février—1m.

Banque d'Epargnes de la Nouvelle-Orléans, Incorporée le 15 mars 1855. AU No 157 DE LA RUE DU CANAL.
OFFICIERS: L. F. Generes, Président. Thos. A. Adams, 1er Vice Président. Thos. Allen Clarke, 2d Vice Président. Charles J. Leeds, 3me Vice-Président.
DIRECTEURS: Dr W. Newton Mercer, L. F. Generes, George Jonas, Thos A. Adams, Thos Allen Clarke, Charles J. Leeds, David Urquhart, John G. Gaines, Carl Kohn, Christian Schneider, Samuel Jamison. 12 mars—3 m PP

A vendre, pour cause de départ. GROCERIES. Une grocerie faisant de bonnes affaires et située au No 285 rue Poydras, (côté Sud) entre Dryades et Remparts. Pour les détails s'adresser sur les lieux, à E. DUCOS. P. S.—Sont offerts au prix coûtant jusqu'au départ, des Sabots et des souliers, aux personnes qui voudraient profiter de l'occasion. 18 mars—1m PP

Perdu ou Volé. Le 15 de ce mois, un chien d'arrêt blanc, avec les oreilles brun clair, et trois petites taches de même couleur à la hanche gauche. Il a quatorze mois et répond au nom de ALCHIDE. La personne qui le ramènera au Café Moka, rue de Chartres, No 38, coin Madison, recevra une récompense libérale. 18 mars—3f

Compagnie de Gaz Puroline et Portatif, Au No 24 de la rue du Camp. CETTE Compagnie est seule propriétaire du célèbre GAZ PORTATIF ET FLUIDE PUROLINE NON EXPLOSIF DE GOUCH. Et vend en gros de l'huile de charbon et des lampes à l'huile de charbon, éprouvées, des lampes à gaz portatif, des lanternes et des candélabres, des becs de gaz, fluide et vapeur, patentés, de la gazoline, de l'huile de pétrole, du fluide brut de pharmacies, de la benzine, du naptha et tous les produits du pétrole. Spécialité de lampes et de lanternes de sucreries et de hangars à cannes. 8mars—3m

BRODERIES - - - LINGERIE. No 20 RUE BOURBON No 20. MMES MAITRE & MONTARDIER viennent de recevoir directement de France un très joli assortiment de Broderies et de Lingerie pour dames et pour enfants, qu'elles vendront à des prix extraordinairement bas. Les dames sont invitées à venir les examiner; elles y trouveront leur avantage. 11mars—1m

AVIS. LE soussigné s'étant retiré, aujourd'hui, d'un commun accord, de la maison MIZZI, OEX & MELLEY, [illegible] au No. 36 de la rue Poydras, un magasin de GROCERIES en gros, pour son propre compte. Il sollicite le patronage de ses amis. 18mars—1m ALEXANDER MELLEY.

Messe et Quête. LA fête de St. Joseph étant une des principales fêtes de l'Archiconfrérie des Mères Chrétiennes, la présidente prie les dames qui en font partie de se rendre à la Cathédrale St. Louis, à huit heures, SAMEDI, 19 courant. Une grande messe y sera chantée et une quête sera faite au profit de la société des "Dames de Charité." Les membres de cette dernière seront aussi priées de s'y rendre. La sphère d'action des "Dames de Charité" s'agrandissant chaque jour on compte sur le concours des âmes généreuses pour leur permettre de continuer avec succès leur œuvre éminemment utile et bienfaisante. 17 mars—2f

L'Ustensile de Cuisine le plus utile qui ait jamais été inventé.

LE GRIL AMÉRICAIN (Patenté le 21 Juillet 1868.)

IL fonctionne d'après le principe naturel et grille la viande à la perfection, et empêche l'essence nutritive de s'évaporer, conserve le goût l'arôme délicat qui se perdent par tous les autres grils ou par le procédé de friture. Il grille en moitié moins de temps que tout autre et cuit parfaitement toutes les parties de la viande, ne laissant ni cru ni brûlé. [illegible] Essayez-le un. S'il ne vous satisfait pas, vous le rendrez et reprendrez votre argent. RICE BROS. & CO., Agents au sud du fourneau de cuisine Charter Oak, aux Nos 89 et 91 de la rue du Camp et 363 de la rue des Magasins. 1mars—3m

MAGASIN D'HUILES A ECLAIRAGE, 69......Rue St-Philippe......69 (Entre Royale et Bourbon.) LE soussigné a l'honneur d'annoncer au public qu'il vient d'ouvrir à l'adresse ci-dessus un magasin où l'on trouvera constamment de l'huile à éclairage des meilleures marques et aux plus bas prix du marché. SUNLIGHT. Pour l'usage des lampes ordinaires [illegible]. VIRGINIA. Célèbre marque d'huile de charbon, également pour l'usage des lampes ordinaires. GASOLINE. Pour l'usage des lampes à gaz portatives. AUSSI: Fourneaux à huile de Kerosène [illegible] de différentes grandeurs. Lampes, Bas, Verres, Globes, Mèches, Abats-jour, Bidons à Huile, etc., de toutes dimensions et qualités. 3mars—1m J. L. DUJARRIC.

PAPIER pour constructions. [illegible]

De retour à la Nouvelle-Orléans. WM. ARMSTRONG, [illegible] QUINCAILLERIE, No 139 rue Vieille-Levée [illegible] 12 mars—1m

Propriétés à vendre et à louer. A LOUER. COMPLÈTEMENT MEUBLÉE, la maison en briques à étage [illegible] H. D. ROBINSON. Agent pour la vente et la location de propriétés foncières, aux Nos 22 et 24 Commercial Place. 16 mars—1m

JOHN ARMSTRONG, Fonderie et Fabrique de Bouilloires, [illegible] NOUVELLE-ORLÉANS. FABRIQUE DE MACHINES A VAPEUR, VERTICALES ET HORIZONTALES. [illegible]

ORIENT MUTUAL INSURANCE COMPANY DE NEW-YORK. CETTE Compagnie assure de coton à des conditions favorables, pour tous les ports d'Europe [illegible] MM. Drake, Kleinwort & Cohen, à Londres. [illegible]

CUVES. Toute espèce de Travaux de Charpente. LE soussigné se charge de faire des cuves [illegible] J. H. BEHAN [illegible]

CHARBON. CHARBON. [illegible]

Poisson. Poisson. 1000 barils MAQUEREAUX No 1, 2 et 3, 2000 demi barils do, 5000 barillets do, 300 [illegible] MAQUEREAUX Mess. —EGALEMENT— Un grand envoi de Morue, Hareng en saumure et secs, Saumons, Langues et Ailerons, Poisson blanc, &c., &c. A vendre par C. H. LAWRENCE & CO. 22fev—1m au No 70 de la rue Tchoupitoulas.

FUSILS, CARABINES ET PISTOLETS A TRÈS BAS PRIX. 300 jeux Harnais de wagons [illegible] Fusils à deux coups à $8, $12, $15 et $20. Carabines à $15. [illegible] A vendre par A. B. CHURCHILL & BRO. [illegible] 22 fév 1m

Examen de Livres Commerciaux, PAR M. HENRY ERNST. Auteur du traité très connu sur les calculs commerciaux. Passage de la Bourse (Exchange Place) No 20. M. ERNST règle les comptes, découvre les erreurs et balance les livres. Il enseigne la tenue des livres et les calculs commerciaux, tient des classes et donne des leçons particulières en anglais, français et allemand. Conditions modérées. 22fev—1m

TABACS. FABRIQUE DE TABAC A LA VAPEUR. J. P. SARRAZIN, Nos 91 et 93 de la rue de Chartres, coin Conti. (Succursale No 36 de la rue de Chartres.) Importateur de Pipes et de tous les articles de Fumeurs. LE soussigné offre aux marchands de la campagne l'assortiment le plus complet qui se puisse trouver dans son genre de commerce, à la Nouvelle-Orléans, comprenant Pipes écume de mer, do imitation, do racine de Bruyère, do caoutchouc, do dites charbon, do bois de rose, Boîtes à allumettes, Poches à tabac, Tuyaux en bois de cerisier, do en caoutchouc, etc, do en ambre, etc. Pipes en terre, toute espèce. TABACS A FUMER: Maryland, Reliance, Rough and Ready, Virginie, Gambrinus, Game Cock, Perrique, Industrie, Club, Vélocipède et Right Power du Maryland, qu'on ne doit pas confondre avec le Right Bower de Gail & Ax, de Baltimore. TABACS A PRISER: Virginie demi-gros, du Perrique; Macouba de rose fin. ÉGALEMENT. Un grand stock de tabacs à chiquer en plugs, coupé fin, dans des feuilles de ferblanc et coupé du naturel, en barillets de 10, 20, et 40 livres, et pas moins d'UN MILLION DE CIGARES de toutes les qualités et marques. Prix très modérés. 17 oct. J. P. SARRAZIN.

TABAC SOUS TOUTES LES FORMES. USINE A VAPEUR. L. MOULOR, 53, rue de la Vieille-Levée, angle de la rue Bienville, informe ses nombreux clients et le public en général que, comme par le passé, sa manufacture à vapeur produit le tabac sous toutes les formes. TABAC à fumer, TABAC à priser, TABAC à chiquer, TABAC Perique, &c., &c. Constamment en main: UN MILLION DE CIGARES assortis. Importation constante d'un grand stock d'ARTICLES pour fumeurs. Pipes, Porte-cigares, Briquets, Mèches, &c., &c. Gros, Demi-Gros et Détail. Conditions avantageuses aux marchands de la ville et de la campagne.

MANUFACTURE A LA VAPEUR. GRAUGNARD & SCHNEIDER, MARCHANDS EN GROS ET EN DÉTAIL, Fabricants de Tabac à Priser et de Tabac à Fumer. IMPORTATEUR DE CIGARES DE LA HAVANE. No 11, Rue Vieille-Levée, En face du Bureau de Poste, Nlle-Orléans. TABACS de Périque, de la Virginie et du Maryland, à fumer.—Tabacs Périque, des Natchitoches, de la Virginie, Macouba, à la rose et d'Ecosse, à priser. Pipes Ecume de Mer, Bruyère et autres variétés, constamment en magasin. Nous fabriquons également du Tabac à Chiquer naturel et coupé fin et le vendons en barils de 10, 20 et 40 livres.

FABRIQUE DE CANDI. Une des plus Grandes fabriques du Sud, EST EXPLOITÉE PAR NORMAN & REISS, 121 et 123, rue Vieille-Levée, 121 et 123. ILS Y FABRIQUENT CONSTAMMENT Candi en gros et en petits bâtons, Toute espèce de Candis à la crème, Toute espèce de candis nougats, Candi [illegible], Candi assez (Horehound), Candi tressé, Candi dur, Popping Kisses américains, Pâte de Jujube, Toute espèce de Chocolats, Gommes, Bonbons fins. Et tout ce qui se rattache au COMMERCE DE CONFISERIE. Toute espèce de GATEAUX ornés et simples. GATEAUX DE MARIAGE faits sur commande dans le plus court délai. Ils importent toutes sortes d'Articles ÉTRANGERS, tels que Boîtes de fantaisie, Cupidons de toutes grandeurs, Feuilles de pâte de gomme, Feuilles or et argent, Toute espèce de roses, Fleurs de tous genres, Cornes d'abondance, Sacs de fantaisie, Papier dentelle, etc. Qu'ils vendront au plus bas prix du marché.

BON TON CANDI. BOITES A SURPRISES. Toutes les boîtes sont remplies avec du Candi assorti et parfumé, et chaque boîte vous causera UNE SURPRISE. MONTRES EN OR ET EN ARGENT, CHAINES DE MONTRES, ÉPINGLETTES, POUR DAMES ET MESSIEURS, BOUTONS DE MANCHES, BOUTONS DOUBLES, BOUCLES D'OREILLES, ETC. ETC. ETC. Manufacturés par GEO. MILLER & SON, 610 Market st. Philadelphia. 500 DOUZAINES, venant d'arriver, et A vendre au détail à 25 cents. par NORMAN & REISS, Seuls Agents. Nos 121 et 123 de la rue Vieille-Levée.

Montres, Pendules et Bijoux AU MAGASIN DE E. A. TYLER, 115 RUE DU CANAL 115. Agent pour la vente de la célèbre montre Chas. E. JACOT. Montres des meilleures fabriques du monde. Pendules de maisons et de comptoirs. Toute espèce de Garnitures de montres, en or. Un grand assortiment de Diamants, Rubis, Emeraudes, Camées, Perles, Onyx, Améthystes, bijoux étrusques et unis. Un grand choix d'Argenterie pour cadeaux de noces d'anniversaires et jours de fête. Un très grand assortiment du meilleur Plaqué de Roger Smith & Co et d'autres maisons de premier ordre. Coutellerie de poche et de table, anglaise et américaine. Articles de Fantaisie riches. Réparation de Montres et de Pendules. Manufacture et réparation de Bijoux.

PARFUMERIE. PARFUMERIE. GRAND RABAIS. POUR cause de santé et de départ, je vendrai dès aujourd'hui, tout au dessous du prix coûtant, tout mon stock de parfumerie, tant d'importation française que du manufacture, aussi un beau lot de peignes en caille et ivoire. Avis aux dames et au public en général. [illegible] rue de Chartres.

DENTISTES. LE DR. CHARLES E. KELLS, DENTISTE. Cabinet et domicile, No. 14, rue Dauphine, deux maisons après la rue du Canal. Extraction des dents sans souffrance, au moyen du gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Dr. C. BLANCKE, 416 & 418 Rue St-Charles 416 & 418. Grande Révolution dans la Chirurgie Dentaire. ALUMINIUM! ALUMINIUM! La découverte la plus récente du siècle. GRAND SUCCES. LE DR. C. BLANCKE annonce à ses amis et au public qu'il pose des dentiers [illegible]

J. F. McLAIN, chirurgien dentiste, [illegible]

Le Dr. J. S. Knapp, CHIRURGIEN DENTISTE, Au No 18 de la rue Baronne, près Canal [illegible]

$20 Seulement $20. LE DR. CHS. MERMILLOD a l'honneur de faire savoir à ses clients et au public en général que voulant faire participer tout le monde pauvres et riches, au bénéfice des dents artificielles, il fait des dentiers en caoutchouc valant pour $20. Toutes les opérations chirurgicales et mécaniques seront faites avec soin et à des prix modérés. On le trouvera tous les jours de 8 à 4 heures, au cabinet du Dr. Duperron, 55, rue Bienville, encoignure Royale. Extraction des dents sans douleur.

Dr. MALONEY, DENTISTE, No. 203 rue St-André, Place Magasine, (Quatrième District.) ANNONCE à ses amis et au public qu'il pose des dentiers à $20. [illegible]

Changement de domicile. J. A. CASABAVANT, CHIRURGIEN DENTISTE, RUE DU CANAL 120 entre St-Charles et Carondelet, où il continue à exécuter scientifiquement toutes les opérations dans l'art du dentiste. Il pose des dents artificielles sur plaque en or, en argent, ou du vulcanite à des prix modérés. Consultations en français, en espagnol et en anglais. Extraction des dents sans souffrance au gaz hilarant ou protoxide d'azote.

Galerie de Photographie et de beaux arts De W. W. Washburn, 113......Rue du Canal......113. PORTRAITS de tous genres, qui ont remporté le prix. La copie et l'agrandissement de vieux daguerréotypes, les ambrotypes les photographies cartes, les peintures à l'huile et à l'aquarelle sont l'objet d'une attention particulière.

F. NEWHALL, IMPORTATEUR ET MARCHAND DE PAPIERS A TAPISSER Et toute espèce de Stores, VENTE EN GROS ET EN DETAIL. No. 40 de la rue du Camp, Nlle-Orléans.

GUANO CHESAPEAKE —ET— PHOSPHATE AMMONIACAL SOLUBLE. [illegible] LISEZ! LISEZ! Mansfield, Lne, 2 octobre 1869. Messieurs SIZER & OWEN, Nlle-Orléans. [illegible] A. V. ROBERTS. Les soussignés vendent les susdits engrais par quantités à la convenance des acheteurs. SIZER & OWEN, Entrepôts Agricoles de la Nlle-Orléans, rue Carondelet, No 74.

E. HEATH, Marchand d'Articles de Tapissiers, de Tapisserie et d'Etoffes à Rideaux, 99 DE LA RUE DU CAMP 99. Stores, Corniches, Franges, Guimpes, Cordes, Glands, Damas. Brocatelle, Peluches, Chintz, Dimity et Etoffes à rideaux, Crin, Mousse, Crin bouclé, Coutils à Matelas. Matelas à ressorts. Ressorts à Sofas, Chaises et Matelas. Tableaux, Cadres de Tableaux, Cadres, Glaces [illegible]

VINCENT ALVAREZ, 114......DUMAINE......114. Mr. VINCENT ALVAREZ annonce à ses clients et au public en général qu'il a transféré sa manufacture de cigares du No 38 de la rue Dumaine au No 114 de la rue Dumaine, [illegible]

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane. POUR LE 18 MARS—CLASSE [illegible]

1er	2me	3me	4me	5me	6me	7me	8me	9me	10me	11me	12me	13me	14me	15me
74	30	54	1	[illegible]	[illegible]	[illegible]	[illegible]	21	[illegible]	[illegible]	[illegible]	—	—	—

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public journellement, dans les salles de la Compagnie. HOWARD, SIMMONS & Co, Concessionnaires. Rue St. Charles, encoignure Union, Nlle-Orléans. En témoignage de quoi nous apposons notre signature, Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 18 mars 1870. H. PERALTA, ADAM GIFFEN, Commissaires. ☞ Méfiez-vous des fausses Loteries.

GRAND ASSAUT D'ARMES, Donné par le ORLEANS FENCING CLUB, Au bénéfice de ses Professeurs MM. GILBERT ET GUSTAVE ROSIÈRE. [illegible] Dimanche, 20 Mars 1870, à Midi, AU DEUTSCHE COMPANY HALL, Coin des rues Bienville et Passage de la Bourse. Prix du Billet $1.00. COMITÉ: Am. Fortier, Jos. A. Hincks, Louis Barnett [illegible]

COMPAGNIE D'ASSURANCE MUTUELLE DE LA LOUISIANE. BUREAUX: No 120 de la rue Commune. CAPITAL PLACÉ EN EXCELLENTES GARANTIES [illegible]. CETTE COMPAGNIE assure contre les risques d'incendie, de rivières, aux plus bas taux de prime et paie les pertes à la Nlle-Orléans, à New-York, à Liverpool, à Londres ou au Hâvre, à Paris ou à Brême, au gré des assurés. [illegible] CHS. BRIGGS, Président. [illegible] CARRIERE, Vice Président. J. P. ROUX, Secrétaire.

ENTREPOT DE RIZ, A la Nouvelle-Orléans, A. MAUREAU, 43.........Rue Peters.........43. ENTRE LES RUES DOUANE ET BIENVILLE. TOUJOURS en magasin, un GRAND STOCK DE RIZ. Ordres promptement remplis.

Glycérole d'Amandes. CETTE précieuse préparation enlève les boutons, les rousseurs et les taches de soleil [illegible]

Compagnie de Navigation DE LA VALLÉE DU MISSISSIPPI, LE SUD ET L'OUEST. Bureaux: No 118, rue Carondelet, NOUVELLE-ORLÉANS. Capital $1,000,000. Actions (chacune) 100. Président J. T. SWAYNE, de Memphis. Vice-Président [illegible]. Secret. et Trésorier CHAS. R. BENTON. Aux Propriétaires de Biens Fonciers en Louisiane, au Mississippi, dans l'Arkansas, au Tennessee et au Missouri. CETTE Compagnie est organisée en vertu des lois générales de l'Etat de la Louisiane [illegible] THOMAS J. HOWARD, Agent à la Nlle-Orléans. [illegible] Agent à Vicksburg. A. D. WITHERSPOON, Agent à Memphis. F. WILLIAM RASHER, Agent à St Louis. [illegible] Agent à Helena, Arkansas.

J. J. ALBERT, 30....Rue de Chartres....30, Encoignure Douane. A toujours en main un grand assortiment de CHAPEAUX de tout genre. Feutre, Laine, Paille, &c. &c. [illegible]

J. K. EARLEY, 246 Rue du Canal 246. VINAIGRE. [illegible]

AVIS. [illegible] 41 RUE DE CHARTRES 41. Se retirant des affaires, vend au prix coûtant [illegible]

COMMODES INODORES. Désinfection par le Charbon. [illegible]

P. MALOCHEE, 85 RUE DU CANAL 85. APPELLE l'attention des acheteurs [illegible] Faïences, Porcelaines, Verreries, ET Articles de Ménage. Ainsi qu'un grand choix de GARNITURES DE CHEMINÉES, PORCELAINE DÉCORÉE, SERVICES DE TABLE de toutes sortes, SERVICES A THÉ de différents genres, COUTEAUX DE TABLE de la célèbre marque "RODGERS", CUILLÈRES ET FOURCHETTES ARGENTÉES, [illegible] PENDULES FRANÇAISES, LAMPES [illegible] et AMÉRICAINES, BOLS A PUNCH, CAVES A LIQUEURS, [illegible] SERVICES DE TOILETTE, etc. Venez examiner le magasin No 85, rue du Canal, et vous y trouverez ce que vous pouvez désirer [illegible]. Les marchandises sont livrées à domicile dans toutes les parties de la ville. Les emballages sont confiés à des emballeurs expérimentés. [illegible] P. Malochée, No 85 rue du Canal.